Frais de la commission: Transport. Communications. Divers. Matériaux et approvisionnements.		\$ 526 853 • 2,303	46 73 83		
Traitements		3,464		\$ 8.391	85
Frais du syndicat avicole des Prairies:				0,001	00
Port. Papeterie. Déplacements, et divers. Traitements.		2,164 2,836	74 13		
Transcinction	1000			21,738	35
Organisation de conseils régionaux pour la mise sur le marché de la vo au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta		50,000 10,000		00 19707	
Conseil de l'organisation du marché intérieur des légumes en Color Anglaise		3,000			
strocklenkers, nie 45 eeu ook Marinistood en Green aan de eeu ook				66,000	00
seemen word with a satisfaction of the seemen work of the seemen seemen work of the seemen se			-	\$96,130	20

M. WEIR (Macdonald): Comment les conseils font-ils les déboursés? Leur accordezvous une subvention? S'agit-il plutôt des frais de voyages à Ottawa? Des frais de scrutin?

L'hon. ROBERT WEIR: Tout dépend des demandes des divers conseils. Le crédit avait pour objet de contribuer de diverses façons à la constitution des conseils. Parfois, nous avons versé les sommes requises, une fois les déboursés faits. Dans d'autres cas, nous avons consenti des avances, avant l'engagement des dépenses, subordonnément à certaines conditions.

L'hon. M. STEWART (Edmonton): Une partie du crédit a-t-elle été employée de la même façon que la subvention de \$50,000 consentie au syndicat avicole de l'Ouest, c'està-dire pour la propagande en vue de faire accepter le projet, pour la rémunération de conférenciers, et autres frais de ce genre?

L'hon. M. WEIR: Non pas pour la propagande en vue de faire accepter le projet. Nous avons considéré qu'il importait de prendre des mesures pour exposer le projet aux intéressés. Au début, nous nous sommes demandés si l'office central ne devrait pas engager des conférenciers chargés d'exposer aux gens dans les diverses provinces, les projets à l'étude. Mais nous avons pensé qu'en toute justice pour ceux qui avaient tant fait pour préparer les projets et avaient tenu des réunions préliminaires, nous devions leur consentir certaines sommes pour le loyer des salles et les autres frais des réunions tenues en vue de faire réussir les projets, étant toujours entendu que les adversaires d'un projet peuvent exposer leur point de vue.

L'hon. M. VENIOT: A leurs propres frais?

L'hon. M. WEIR: Les adversaires des divers projets en ont profité largement. A la plupart des réunions, sinon à toutes, les assistants posaient des questions. Bien souvent, ces questions venaient de dirigeants de groupes opposés aux projets. Nous en étions à notre première tentative en ce domaine. Si l'on tient compte de ce fait, on doit conveni que tout s'est passé régulièrement.

L'hon. M. STEWART (Edmonton): J'ai lu le rapport que m'a remis le ministre au sujet des sommes versées aux conférenciers. On a employé quatre-vingt-six de ces hommes en Alberta. La plupart n'étaient guère mieux préparés que moi à parler des syndicats avicoles. Ils devaient donner de jolies réponses quand on les questionnait sur le fonctionnement de ces syndicats! Si les conférenciers avaient été compétents, ils se seraient tiré d'affaire beaucoup mieux. Sans vouloir prolonger la discussion, je prie le ministre de me dire s'il a l'intention de consacrer une partie du crédit à des fins semblables. Qu'il donne le nom qu'il voudra à cette façon d'agir; à mes yeux, c'est de la propagande. Si le crédit doit servir aux même fins, je m'y oppose, je me prononcerai contre. Je l'approuverai, s'il doit servir simplement aux fins de l'organisation du marché, c'est-à-dire à l'aide que le ministère peut et doit accorder dans la mise sur le marché des produits naturels, aussi bien à l'étranger qu'au pays. Mais je ne pourrai acquiescer, s'il doit être déboursé comme la subvention dont j'ai parlé l'a été dans l'Ouest.

(Rapport est fait de l'état de la question.)

## TRAVAUX DE LA CHAMBRE

Le très hon. MACKENZIE KING: Avant que nous levions la séance, puis-je demander à mon très honorable ami, que je revois avec